

L'artisanat à Reims à la période Gallo-Romaine. analyse topographique

X. Deru*

L'étude de l'artisanat en ville est intimement liée à la problématique du rôle économique de la ville romaine par rapport au monde rural. La ville est-elle génératrice de richesses ou consommatrice ? Les activités économiques, en particulier artisanales, sont-elles simplement liées au marché par leur proximité ou visent-elles des marchés extérieurs à l'agglomération ? Au niveau local, les activités se regroupent-elles par quartier et comment évoluent-elles ?

Avant d'esquisser quelques réponses, il est nécessaire de souligner la vision très partielle que l'on porte sur l'artisanat, à Reims¹ comme ailleurs. Mon objectif étant de traiter l'artisanat sur le plan topographique (Pl. 2), et donc plutôt de manière quantitative, j'écarte, tant au niveau des sources que des types d'activités, les éléments qui ne peuvent être appréhendés que par le moyen qualitatif. D'une part, les données exploitées sont uniquement archéologiques et dépendent dès lors du nombre et de la localisation des opérations ; les sources littéraires, épigraphiques et iconographiques sont quant à elles écartées². D'autre part, si l'on définit simplement, dans le monde classique, les activités artisanales comme des activités de transformation, sans y intégrer des concepts économiques, telles que « échelle » ou « marché », on peut classifier l'artisanat en trois catégories : l'artisanat alimentaire, immobilier et mobilier. Suivant mon objectif, des sources archéologiques, j'ai écarté l'artisanat alimentaire, bien que les analyses archéozoologiques et les découvertes de meules témoignent respectivement de la boucherie et de la boulange. L'artisanat immobilier, extraction, transformation et mise en œuvre des matériaux (maçonnerie, peinture, mosaïque, etc.) a également été laissé volontairement de côté³. Pour ce qui est de l'artisanat mobilier, de grands domaines d'activités, faute de

* HALMA EA 2457. Université de Lille III (MCF). xderu@nordnet.fr. Cet article n'aurait pas vu le jour sans la collaboration des archéologues rémois : A. BALMELLE (A.F.A.N.), F. BERTHELOT (S.R.A.), R. NEISS (S.R.A.), Ph. ROLLET (A.F.A.N.) et J. TERRISSE (G.E.A.C.A.), que je remercie ici, ainsi que F. Loridant (S.D.A.-Nord) pour nos discussions portant sur ce thème.

¹ NEISS 1984. Depuis le colloque de Saint-Riquier, aucune publication de synthèse n'est parue sur la ville antique de Reims. Pour les monographies de site, on se référera au tableau 1.

² Celles-ci sont d'ailleurs d'un apport réduit. E. FREZOULS recense deux noms de métiers artisanaux : un *cassidarius* (fabricant de casque) et un *vestiarius* (fabricant ou marchand d'habit) (FREZOULS 1991). Pour ce qui est de l'iconographie, des stèles funéraires restent inédites, mais Espérandieu recensait au début du siècle dernier une stèle de savetier (n° 3685), des stèles illustrant le travail du bois (n° 3695), du textile (n° 3683), des fibres (n° 3667) et une dernière illustrant une activité indéterminée. (ESPÉRANDIEU 1913). Dans la *Notitia Dignitatum*, on trouve également les mentions suivantes : une *Remensis spatharia*, une fabrique de glaive (IX, 36), un *procurator gynaecii*, d'un atelier de filage (XI, 56), un *praepositus branbaricarium sive argentarium Remesium* (XI, 76), un atelier de décorateurs (?) à l'or ou l'argent de pièces d'étoffe ou de métal.

³ Dans le recueil des mosaïques de Gaule Belgique, on trouve la mention de « pains d'émaux destinés à la construction de mosaïques » : STERN 1957, p. 32.

sources, restent et resteront sans doute impossibles à cartographier : menuiserie, vannerie, couture, etc.

Pour clore cette introduction, indiquons qu'à Reims cinq artisanats seulement ont pu faire l'objet d'une analyse topographique :

- les travaux du textile, dont deux étapes, le filage et le tissage, sont illustrées par deux outils spécifiques, les fusaïoles et les pesons, et plus rarement par des structures associées ;
- le travail de l'os dont on connaît les déchets ou les ébauches, mais dont les outils et les structures sont rarement identifiés ;
- le travail des alliages cuivreux conserve ses structures (foyer), des outils (moule, creuset) et des résidus (chute, sel de cuivre) ;
- le travail du fer, postérieur à la réduction, s'observe à travers les structures (foyers, tas) et les résidus (scorie, battiture), mais très rarement à partir de l'outillage ;
- la poterie, dont on retrouve les structures (four, tour), les objets finis et les déchets, et quelquefois même les outils (lissoir, support).

LES ACTIVITES ARTISANALES A REIMS

L'artisanat à Reims ne compte guère de découvertes anciennes. Ce sont les fouilles postérieures aux années 1960 qui forment la plus grande part de la documentation, bien qu'elles demeurent en grande partie inédites. Après la consultation de la base de données du Service archéologique régional (DRACAR) et de celle de la Base A.F.A.N. de Reims, nous avons d'une part rassemblé les publications et les rapports de fouilles et, d'autre part, visité les réserves du musée Saint-Remi et du dépôt archéologique de Reims. Dès ce niveau de l'enquête, il est évident qu'une étude analytique de chacun des sites aurait dû au préalable être réalisée et qu'elle reste indispensable.

Le travail textile

Les découvertes de pesons et de fusaïoles sont généralement ponctuelles, dans des structures de rejet. Leurs occurrences sont courantes (treize sites), mais leur quantité sur chacun des sites est faible. Sur le site de la rue de Venise, 10-20 (n° 25), la quinzaine de pesons est associée à des trous de poteaux et de piquets, dans lesquels on pourrait percevoir les vestiges d'un métier.

Le travail de l'os

C'est l'activité la plus répandue dans la ville (quinze sites), aussi bien sur le plan topographique que chronologique. Les objets fabriqués restent simples : épingles, cuillères, jetons, charnières, etc. Deux contextes, rue des Templiers (n° 9) et rue Rockefeller (n° 15), laissent présumer le travail de la corne. Seul le site n° 15 bénéficie d'une étude approfondie, mais non encore achevée.

Le travail des alliages cuivreux ⁴

Trois sites au moins ont livré des creusets de bronzier. Le plus grand nombre provient de l'îlot Capucins-Hincmar-Clovis (n° 22) où les fragments comblaient une tranchée de fondation. Des structures de chauffe allongées pourraient être associées à cette activité.

Les creusets retrouvés sur ce site et celui de Venise, 37 (n° 31) sont de grande taille puisque le diamètre à l'ouverture s'échelonne de 12 à 22 cm ; par contre, le creuset provenant du site de la rue de Venise, 10-20 (n° 25) ne dépasse pas 7 cm.

Le travail du fer

Huit sites semblent avoir connu une activité sidérurgique. Certains d'entre eux ne sont identifiés que par la présence de scories. Quatre, toujours inédits, ont fait l'objet de fouilles récentes. Ceux-là ont conservé des structures de chauffe et peut-être pour deux d'entre eux l'emplacement de l'enclume. A l'exception de trois sites pour lesquels les scories ont été examinées par M. Leroy (n° 8 et 30) et moi-même (n° 5), les déchets n'ont pas été analysés. Sur plusieurs sites, les scories n'étaient pas directement associées aux foyers, mais rassemblées dans un gros récipient, cruche ou dolium (n° 5, 8 et 30).

Deux types principaux de foyers ont été relevés. Le premier regroupe des structures circulaires, creusées dans le sol (n° 5, 29) (Pl. 1, fig. 1). Le second type comprend des structures allongées (n° 5, 8, 22). Sur le site de J. Jaurès (n° 8), quatre des sept foyers ont été fouillés. Ils mesurent 1,75, 1,85, 1,90 et 3,30 m de long sur une largeur de 0,30 à 0,40 m. La profondeur varie, selon l'arasement du site, entre 0,10 et 0,60 m.

Le travail de la terre

Une série de cinq sites liés à l'activité potière est connue à Reims. Des fours isolés ont été relevés, l'un dans la rue des Moissons (n° 19), l'autre dans l'îlot Capucins-Hincmar-Clovis (n° 22), sans que les productions aient pu être déterminées. Boulevard de la Paix, 23 (n° 20), un abondant matériel fut ramassé à l'emplacement de l'imprimerie Debard (Pl. 1, fig. 2). Malgré l'absence de structures de production, l'aspect du matériel et la présence d'ustensiles d'enfournement témoignent d'une activité sur place. Au printemps 2000, des fouilles de sauvetage menées rue de l'Equerre (n° 30) mirent au jour une série de fosses de tour de potier. Ces structures, qui n'étaient pas identifiées il y a dix ans, étaient associées à d'abondants rebuts de production. Mais c'est dans le quartier Saint-Remi (n° 33) que les structures (fours, fosses, etc.) et la céramique étaient les plus nombreuses et qu'elles couvraient la plus grande surface.

Dans ces trois ateliers, la production est caractérisée par une vaisselle de table, la céramique belge, datée de la fin du I^{er} s. av. J.-C. à la fin du I^{er} s. ap. J.-C. Celle-ci a fait l'objet d'une large diffusion dans le nord de l'Empire, comme l'attestent l'étude épigraphique des estampilles et l'analyse minéralogique de l'argile ⁵. Seul le quartier Saint-Remi conservera son activité potière durant les II^{ème} et III^{ème} s., mais sa production de céramique culinaire ne se tournera plus alors que vers les marchés régionaux.

⁴ Sous cette rubrique, nous pouvons mentionner les moules à monnaies retrouvés sur les sites du Conservatoire (BERTHELOT-BALMELLE 1993) et Rues Chanzy-Libergier. Des lingotières à alvéoles, caractéristiques des horizons précoces, ont également été retrouvées à Reims, sur les sites du Conservatoire (BERTHELOT-BALMELLE 1993) et Rue Carnot.

⁵ DERU 1996, p. 238-242.

Analyse topographique

Le faible nombre de données où leur médiocre fiabilité ne permet pas de cartographier les lieux du travail dans un développement diachronique.

D'une simple observation planimétrique (Pl. 2), il apparaît que le travail de l'os et du textile est réparti dans l'ensemble de la ville, à l'extérieur comme à l'intérieur de l'*oppidum* qui, par ses limites marquant l'urbanisme gallo-romain, demeure un marqueur du centre ville. Ces activités sont également associées à des métiers du feu, bronziers, forgerons et potiers (n° 3, 5, 25, 30, 33). Dans le quartier Saint-Remi (n° 33), les deux contextes liés au travail de l'os sont contemporains et localisés au sein même de l'atelier de potiers.

Pour les métiers du feu, on observe un rejet à l'extérieur du premier centre urbain limité par les fossés de l'*oppidum*. Dans les quartiers proches de l'enceinte primitive, les activités datent soit du I^{er} s. (n° 5, 20, 22), soit du III^{ème} s. (n° 8, 22). Des résidences urbaines décorées de fresques et de mosaïques, et munies d'hypocaustes, occupent entre temps ces terrains, durant les II^{ème} et III^{ème} s.

La zone méridionale que l'on connaît par les fouilles de la rue Gambetta (n° 29), de la rue de l'Équerre (n° 30), l'ancien Collège des Jésuites (n° 32) et du quartier Saint-Remi (n° 33) semble conserver un caractère artisanal durant tout le Haut Empire. La proximité de la Vesle et de la voie d'Agrippa constitue sans doute un facteur déterminant. Dans le cas des productions céramiques du I^{er} s., la commercialisation a pu s'effectuer par ces routes comme en témoignent les ateliers ruraux implantés à leur proximité⁶. Mais nous pensons, a priori parce qu'il est pour l'instant impossible de quantifier les productions, que les autres artisanats, c'est-à-dire tous à l'exception de la production de céramique dans la première moitié du I^{er} s., n'étaient pas tournés vers les marchés extérieurs. La rivière et la route qui bordent ce quartier ont généré des activités économiques plutôt liées à l'approvisionnement de la ville qu'au rôle productif de celle-ci ; c'est sans doute à partir de ces activités de négoce qu'un quartier laborieux et en particulier artisanal s'est développé.

En conclusion, tableterie et textile sont des activités ubiquistes et peuvent en partie témoigner d'un artisanat domestique. Les artisanats du feu, travail du cuivre, du fer et de l'argile, se distinguent de l'habitat, soit au niveau topographique, soit au niveau chronologique. Le quartier méridional situé entre la rivière et la route, semble consacré plus particulièrement aux activités économiques, commerciales et artisanales. Seule la production de céramique, durant la première moitié du I^{er} s., vise les marchés extérieurs. Par la suite, l'artisanat de surplus s'est peut-être implanté dans les campagnes, dans les agglomérations secondaires, comme on l'a observé ailleurs⁷. Mais, à l'heure actuelle, on peut difficilement appréhender ces dernières en Champagne⁸.

⁶ DERU 1999.

⁷ LORIDANT, *infra*.

⁸ NEISS 1994.

BIBLIOGRAPHIE *

Balmelle 1995 : BALMELLE A., *Reims (Marne). Le site de la villa des Capucins* (D.F.S., S.R.A de Champagne-Ardenne), Reims, 1995.

Balmelle 1998 : BALMELLE A., *Reims (Marne). 75b, av. Jean-Jaurès (1997)* (D.F.S., S.R.A de Champagne-Ardenne), Reims, 1998.

Balmelle-Berthelot 1990 : BALMELLE A., BERTHELOT F., ROLLET P., « Reims (Marne). La fouille urbaine de l'îlot Capucins-Hincmar-Clovis. La dimension d'un quartier », dans *B.S.A.C.*, 83-4, 1990.

Balmelle-Berthelot 1988 : BALMELLE A., BERTHELOT F., PODGORNÝ A., *Reims (Marne). 28, Bd Joffre* (D.F.S., S.R.A. de Champagne-Ardenne), Reims, 1988.

Balmelle-Rollet 1997 : BALMELLE A., ROLLET P., *Reims (Marne). 58-68 rue Chanzy (1997)* (D.F.S., S.R.A. de Champagne-Ardenne), Reims, 1997.

Berthelot 1987 : BERTHELOT F., *Reims (Marne). La fouille du Parc des Capucins* (D.F.S., S.R.A de Champagne-Ardenne), Reims, 1987.

Berthelot-Balmelle 1993 : BERTHELOT F., BALMELLE A., ROLLET P., « Fouilles archéologiques. Site du conservatoire, rue Gambetta à Reims », dans *B.S.A.C.*, 87-4, 1993.

Berthelot-Neiss 1985 : BERTHELOT F., NEISS R., « Fouilles archéologiques à Reims. 1983-1984. L'enfance d'une ville à travers ses couches », dans *Archéologie en Champagne-Ardenne. Bulletin de la Fédération des Sociétés archéologiques de Champagne-Ardenne*, 2, 1985, p. 42-55.

Chevallier 1933 : CHEVALLIER P., *Reims. Rue Léon-Hourlier (51.454.138)* (D.F.S., S.R.A de Champagne-Ardenne), Reims, 1993.

Christophe-Ertlé 1969 : CHRISTOPHE B., ERTLÉ R., « Les travaux du GEACA au forum de Reims », dans *B.S.A.C.*, 62, 1969, p. 35-41.

Deru 1996 : DERU X. *La céramique belge dans le Nord de la Gaule. Caractérisation, chronologie, phénomènes culturels et économiques* (Publications d'histoire de l'art et d'Archéologie de l'Université Catholique de Louvain, 89), Louvain-la-Neuve, 1996.

Deru 1999 : DERU X., « Existe-t'il une spécificité de l'artisanat céramique en milieu rural ? », dans *Actes du Colloque d'Erpeldange 1999, Artisanat et productions artisanales en milieu rural dans les provinces du nord-ouest de l'Empire romain* (Monographie Instrumentum, 9), Montagnac, 1999, p. 97-103.

Deru-Grasset 1997 : DERU X., GRASSET L., « L'atelier de potiers gallo-romains du quartier Saint-Remi à Reims (Marne). I. Les productions », dans *B.S.A.C.*, 90, 1997, p. 51-82.

Deru-Grasset 1998 : DERU X., GRASSET L., « L'atelier de potiers gallo-romains du quartier Saint-Remi à Reims (Marne). II. Les recherches et les structures », dans *B.S.A.C.*, 91, 1988, p. 57-74.

* B.S.A.C. : Bulletin de la Société Archéologique Champenoise.

Ertlé 1968 : ERTLÉ R., « Le travail artisanal de l'os à l'époque gallo-romaine à Reims », dans *A.R.E.R.S.*, 9, 1968, p. 13-17.

Espérandieu 1913 : ESPÉRANDIEU E., *Recueil des bas-reliefs de la Gaule romaine, (Collection de documents inédits sur l'histoire de France)*, Paris, 1913, t.5.

Frézouls 1991 : FRÉZOULS E., « Les noms de métiers dans l'épigraphie de la Gaule et de la Germanie romaine », dans *Ktema* 16, 1991; p. 33-72.

Joly 1998 : JOLY M. et alii, « Faciès céramique et assemblages fonctionnels à Reims au I^{er} siècle après J.-C. », dans *Actes du Congrès de la Société française d'étude de la céramique antique en Gaule, Istres 1998*, Marseille, 1998, p. 185-198.

Mack-Méné 1933 : MACK S., MÉNÉ J., « L'industrie de l'os à Reims pendant l'occupation romaine », dans *B.S.A.C.*, 27-3/4, 1933, p. 19-25.

Neiss 1977 : NEISS R., « La Bourse de Travail à Reims », dans *B.S.A.C.*, 1977, p. 71-79.

Neiss 1979 : NEISS R., « Fouille de sauvetage à la Chambre de Commerce de Reims », dans *BSAC*, 72-4, 1979, p. 33-54.

Neiss 1984 : NEISS R., « La structure urbaine de Reims antique et son évolution du I^{er} au III^{ème} s. ap. J.-C. », dans *Les villes de la Gaule Belgique au Haut-Empire, Actes du Colloque de Saint-Riquier*, 1982, Revue archéologique de Picardie, 1984, p. 171-191.

Neiss 1994 : NEISS R. et alii, *Champagne-Ardenne, dans Atlas des agglomérations secondaires de la Gaule Belgique et des Germanies*, Paris, 1994, p. 203-220.

Olszewski-Billoin 1996 : OLSZEWSKI M.T., BILLOIN D., *Reims. Fouilles de la rue Gambetta (De la deuxième moitié du I^{er} s. ap. J.-C. à la fin du IV^{ème} s. ap. J.-C.) (1996)* (D.F.S. S.R.A. Champagne-Ardenne), Reims, 1996.

Rollet-Balmelle 1995 : ROLLET P., BALMELLE A., *Reims (Marne). 12-14, rue Carnot* (D.F.S. S.R.A. Champagne-Ardenne), Reims, 1995.

Rollet-Balmelle 2000 : ROLLET P., BALMELLE A., *Reims (Marne). 10-20, rue de Venise (1995-96)* (D.F.S. S.R.A. Champagne-Ardenne), Reims, 2000.

Rollet 2001 : ROLLET P., *Reims (Marne). 37, rue de Venise (2000)* (D.F.S. S.R.A. Champagne-Ardenne), Reims, 2001.

Stern 1957 : STERN H., *Recueil général des mosaïques de la Gaule. I. La Gaule Belgique. I. Partie Ouest*, (*Gallia*, suppl. 10), Paris, 1957.

Terrisse 1986 : TERRISSE J., « Les structures défensives gauloises de Reims. Observations réalisées en 1971 rue des Templiers », dans *B.S.A.C.*, 79, 1986, p. 75-78.

TABLEAU 1. Inventaire des sites comportant des vestiges d'activités artisanales.

N°	Site, opération	Travail	Structure/mobilier	Chronologie	Bibliographie
1	Rue Pierre Blondel, Fortuite	Os	Jetons	Indét.	Mack/Méné 1933, 25
2	Rues Pierret et Paulin-Paris, St-Benoit, Fortuite	Os	Epingles et aiguilles	Indét.	M. St-Remi. Mack/Méné 1933, 25
3	Rue Léon Hourlier, Sauvetage urgent	Textile	1 peson triangulaire	Haut-Empire	Chevallier 1993
4	Rue Gilbert, Fortuite	Fer	Scories indét.	Haut-Empire	
		Os	Cuillères	Indét.	Mack/Méné 1933, 25
5	28, Bd Joffre, Sauvetage urgent, 1988	Fer	Foyers circulaires et allongés, scories (5 kg)	Ier s.	Balmelle/Berthelot 1988
6	Boulingrin, Ponctuelle	Textile	Fusaïole, peson		
		Os	Ossements sciés, ébauches, épingles	IVe s. (?)	Ertlé 1968.
7	Rues Jacquart, Camille-Lenoir, de Bethléem, Fortuite	Os	«grande quantité de produits de l'industrie de l'os»	Haut-Empire	M. St-Remi. <i>Gallia</i> , 15-2, 1957, 173.
8	Rue Jean-Jaurès, Sauvetage urgent, 1997	Fer	2 ateliers, foyers circulaires et allongés, scories	2 ph., 1 ^{ère} moitié IIIe s.	Balmelle 1998
9	Rue des Templiers, Fortuite	Os	Plus d'1 m ³ de cornes de bovidés sciées	Haut-Empire	Terrisse 1986. Rapport SRA
10	Rue du Petit Four, Fortuite	Os	Epingles	Indét.	Ertlé 1968.
11	Forum, Sondages ponctuels	Os	Epingles, aiguilles, peignes et charnières	IVe (?)	Mack/Méné 1933, 24. Christophe/ Ertlé 1969, 39
12	12-14, Rue Carnot, Sauvetage programmé, 1995	Textile	5 pesons	Ier s. avt J.-C.	Rollet/Balmelle 1995
13	Rue Tronsson-Ducoudray, Fortuite	Os	Aiguilles, épingles, charnières	Indét.	Mack/Méné 1933, 25
14	Square du Trésor	Os	Ebauches, ossements sciés	Haut-Empire	Berthelot, comm. pers.
15	Rue Rockefeller, Médiathèque, Sauvetage programmé, 1999-2000	Os		Indét.	En cours d'étude
16	Rue d'Esteuque, Chambre de commerce, Sauvetage urgent, 1973	Textile	Pesons en craie	Pré-Augustéen	Neiss 1979
17	20, rue Saint-Symphorien, Fortuite, 1976	Os	Nombreux ossements taillés	Pré-romain (?)	Sauget J. (S.R.A.)
18	Bd de la Paix, Bourse du Travail, Sauvetage urgent, 1977	Textile	« Grande quantité de pesons » en craie en argile non cuite	1 ^{er} moitié Ier s.	Neiss 1977, 78.
19	Rue des Moissons, Fortuite	Argile	1 four et des ratés (?)	Indét.	<i>Gallia</i> , 15-2, 1957, 174
20	23, Bd Paix, Imp. Debar, Fortuite, vers 1960 <i>Idem</i> , vers 1973	Argile	1 fosse, mobilier abondant, homogène et raté (TR3)	Fin Ier s. av. J.-C. et milieu	En cours d'étude
		Os			SRA Champagne-Ardenne
21	Rue Chanzy	Textile	peson et fusaïole		Balmelle/Rollet 1997
22	Capucins-Hincmar-Clovis Sauvetage programmé, 1989-90	Argile	1 four, production inconnue	Ier s.	Balmelle/Berthelot 1990, 68
		Cuivre	Nombreux creusets avec traces d'alliage cuivreux	Ier s.	
		Fer ?	Foyers allongés	IIIe-IVe s.	
		Textile	2 fusaïoles et 2 pesons		

23	Rues Capucins-Boulard, Sauvetage programmé 1993	Textile	4 pesons	Indét.	Balmelle 1995
24	Parc des Capucins	Textile	peson	Indét.	Berthelot 1987
25	10-20, rue de Venise, Sauvetage programmé, 1995-96	Textile	Env. 15 pesons associés à des trous de piquets et de poteaux	Etat 1 (30-40)	Rollet/Balmelle 2000
		Cuivre	1 creuset isolé		
26	Rue Gerbert, Ponctuel, fin XIXe s.	Fer	Indét.	Indét.	Olsewski/Billoin 1996
27	Rue Lagrive, Sauvetage urgent, 1984	Os	« nombre important d'objets et de déchets de taille »	Haut-Empire	<i>Gallia</i> , 43-2, 1985, 371.
28	Rue des Couture, lycée, Fortuite	Textile	« 1 poids de tisserand »	Indét.	<i>Gallia</i> , 15-2, 1957, 174.
29	Rue Gambetta, Sauvetage programmé, 1996	Fer	Foyer circulaire, parois de four et nombreuses scories	Haut-Empire	Olsewski/Billoin 1996
30	Rue de l'Equerre, Sauvetage programmé, 2000	Textile	Pesons et fusaiöles		Balmelle, Etude en cours
		Fer	Foyers, scories		
		Argile	Fosses de tour de potiers, mobilier très abondant (TR3)	Fin Ier s. av. J.-C. et milieu	
31	37, rue de Venise, Sauvetage programmé, 2000	Cuivre	Traces indurées, petits fragments de bronze, coloration verte, creuset	Fin Ier s., début IIe s.	Rollet 2001
		Textile	Pesons triangulaires	Fin Ier s., début IIe s.	
32	Ancien Collège des Jésuites	Fer	1 m ³ de scories		S.R.A.
33	Saint-Remi, Ponctuelles et programmée entre 1968 et 1984	Argile	17 fours, nombreuses fosses, matériel très abondant (TR, TN, CC, RUB)	Fin Ier s. av. J.-C. au IIIe s.	Deru/Grasset 1997 et 1998
		Os	2 fosses, ossements sciés, ébauches, cuillères, épingles, etc.	IIe-IIIe s.	<i>Idem.</i> M. St-Remi

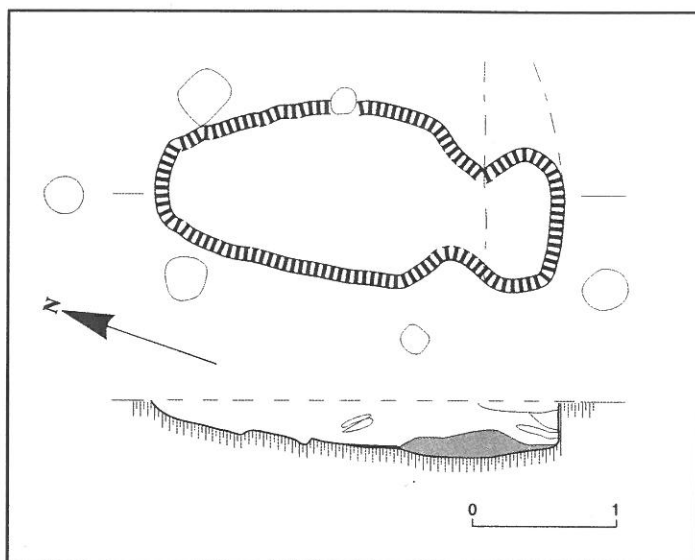


Fig. 1 : Reims. Bd Joffre. Structure de cuisson (foyer de forge ?).

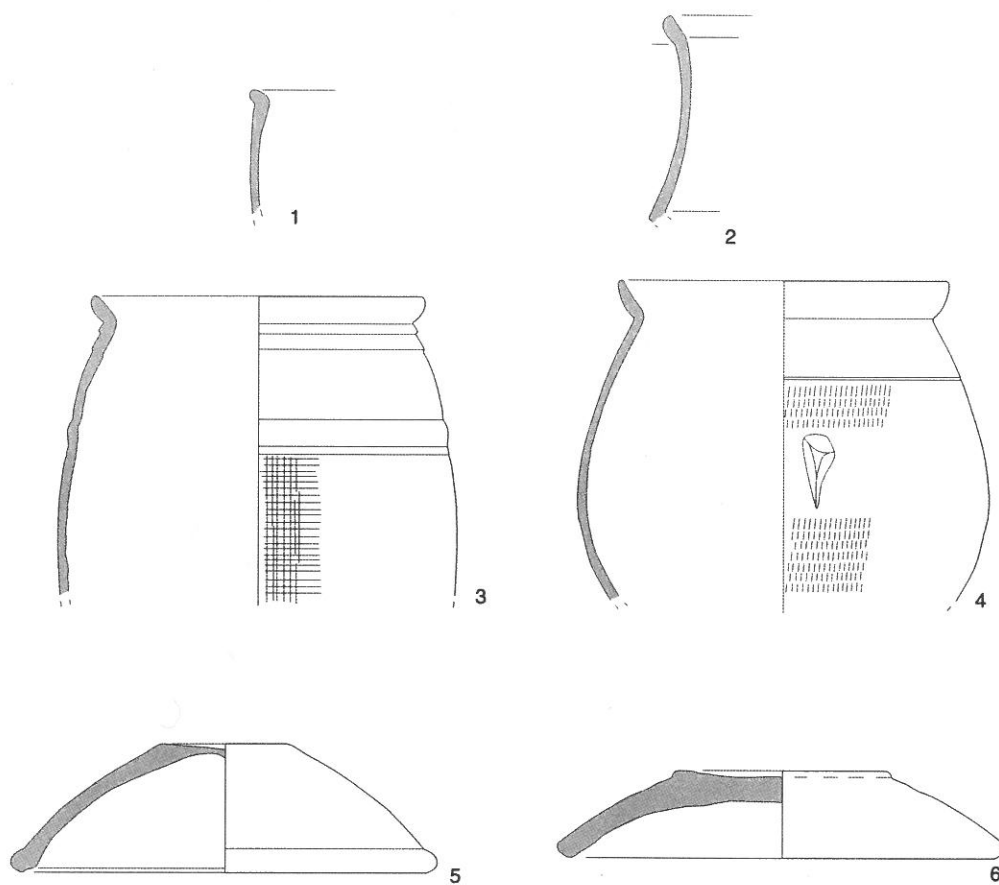
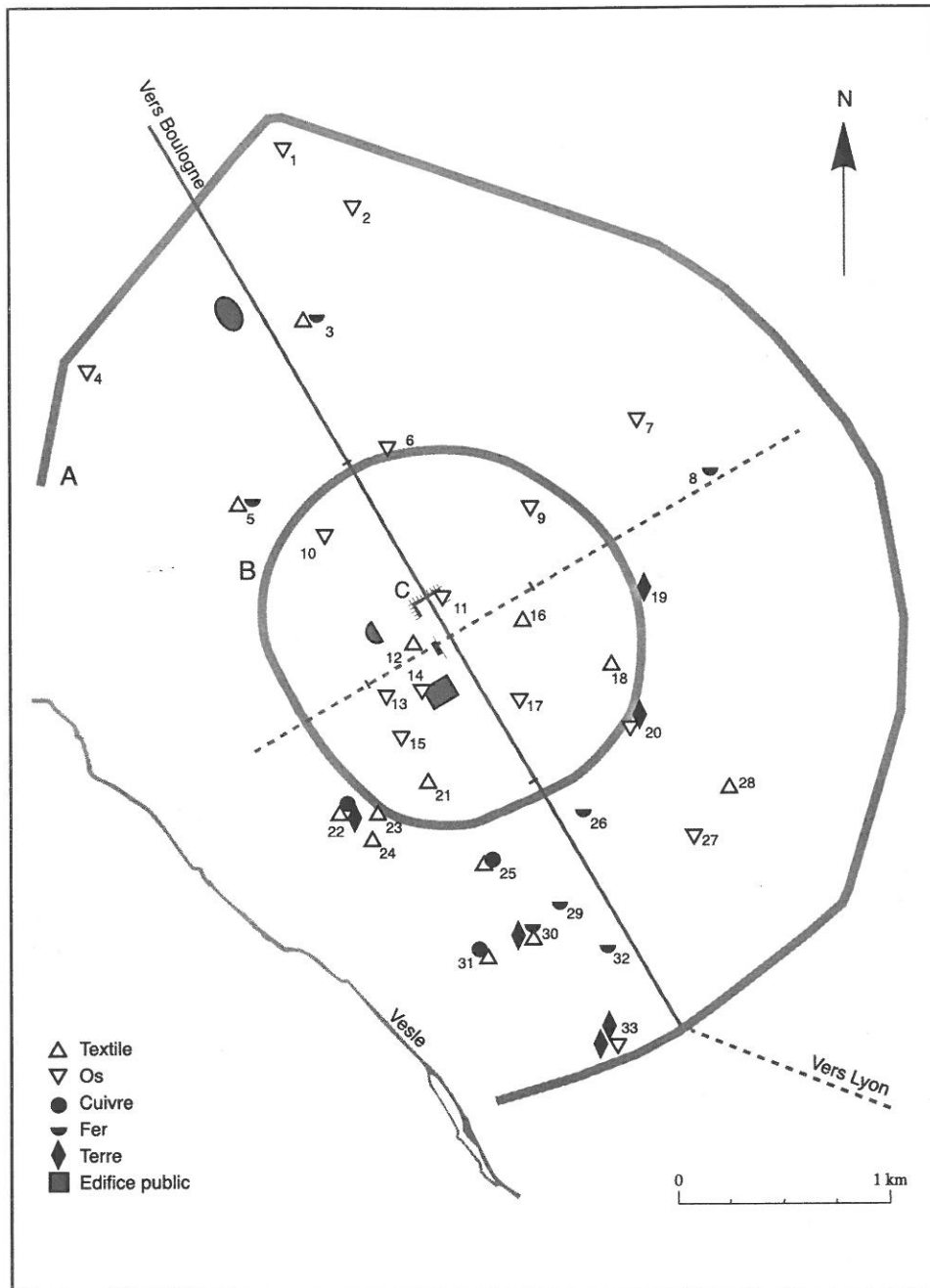


Fig. 2 : Les productions de l'atelier du Bd de la Paix (Imp. Debar).
 1-4 Terra rubra enfumée (TR3).
 5-6 Support de cuisson. Ech. 1/3.



Localisation des sites comportant des vestiges d'activités artisanales (Tableau 1).
 A. «Grande enceinte», B. Enceinte de l'oppidum, C. Forum.
 (d'après R. Neiss et F. Berthelot).